

Rachel GASPARINI

maître de conférence à l'UIFM de Bourgogne

## Présentation résumée de l'intervention du 5 mars 2001

### *La discipline à l'école primaire. Une interprétation sociologique des modalités d'imposition de l'ordre scolaire*

La recherche présentée se propose de saisir quelle est la nature de la discipline moderne à l'école primaire. Au lieu de considérer notre objet de recherche sous l'angle de l'indiscipline qui a déjà fait l'objet de nombreux travaux sociologiques, l'intérêt est porté ici sur la compréhension des modalités d'imposition de l'ordre scolaire et sur l'interprétation de la manière dont les élèves réagissent à cette imposition, espérant par ce détour contribuer à la compréhension des comportements indisciplinés. Les comportements non conformes, les problèmes de discipline rencontrés par les instituteurs témoignent de la résistance de certains élèves et obligent à considérer la question de la socialisation scolaire non pas seulement du point de vue institutionnel (ce que l'école fait aux enfants), mais aussi du point de vue de l'élève qui participe activement à sa socialisation (ce que l'enfant fait de ce que l'école lui fait). Nous considérons donc les enfants comme des acteurs sociaux prenant part activement au processus de scolarisation dans lequel ils se trouvent engagés.

L'approche socio-historique menée par G.Vincent (1980) nous amène à ne pas dissocier la dimension de l'instruction de celle de l'éducation. L'émergence de la "forme scolaire" comme configuration particulière dans le courant du XVIIème siècle donne lieu à une forme inédite de relation sociale entre un "maître" et un "élève", à savoir le rapport pédagogique. Il s'agit d'obtenir par l'école une nouvelle forme d'assujettissement fondée sur une autorité qui repose sur des relations de pouvoir médiatisées par des règles impersonnelles établies rationnellement. C'est pourquoi nous ne considérons pas la discipline comme un ensemble de moyens "naturellement" indispensables au maintien des enfants dans des conditions propres à leur faciliter l'apprentissage : la dimension contraignante de la forme scolaire fait partie intégrante de l'acte pédagogique au-delà des punitions/récompenses, des règlements scolaires et des rappels à l'ordre qui ne constituent que la partie la plus directement visible.

Par ailleurs, pour comprendre les formes de domination engagées à l'école primaire, nous reprenons certaines analyses menées par M.Weber, M.Foucault et N.Elias. Ces auteurs, à travers des perspectives théoriques différentes, rendent visible la "domination légale-rationnelle", les "schémas de docilité", les "techniques du pouvoir disciplinaire" et "l'autocontrainte des comportements". Ils nous permettent

ainsi de resituer la relation pédagogique relativement à des transformations plus générales dans la société, affectant d'autres relations sociales que celles engagées à l'école.

Outre l'exposition des enjeux théoriques de cette recherche et la présentation des grands résultats, il sera fait état dans cette intervention des options méthodologiques retenues. Pour tenir compte de la diversité actuelle des modèles pédagogiques et des conceptions scolaires de l'être à former, il nous est apparu intéressant d'interroger des pédagogies qui se veulent "novatrices", c'est à dire qui revendiquent l'application d'une pédagogie différente. Cinq classes de 3ème cycle ont été choisies (dont deux "non novatrices"), en précisant que l'objectif n'était pas de faire une description exhaustive des différentes manières de concevoir la discipline dans l'ensemble des pédagogies, mais plutôt de comprendre la variabilité des modalités d'imposition de l'ordre scolaire à partir de cinq configurations analysées dans le détail de la relation pédagogique.

L'orientation méthodologique qualitative a consisté à recueillir le matériau par des entretiens et des observations, puis à réécrire le matériau pour l'analyser sous la forme de configurations dans un double mouvement : à l'intérieur de chaque configuration en dégagant les comportements, les pratiques qui se répètent et ceux qui se font rares; par comparaison entre configurations, afin de mieux les typifier, de comprendre leurs ressemblances et leurs différences. Les portraits d'élèves idéal-typiques dressés à la fin de chaque configuration permettent de caractériser quel est le profil de l'élève théoriquement visé qui serait le plus en conformité avec l'univers scolaire dans lequel il se trouve.